

Serge Espoir Matomba, Premier secrétaire du Peuple uni pour la rénovation sociale (PURS), est très favorable à la démarche des 61 députés camerounais qui ont adressé une correspondance aux membres du congrès américain, contre toute ingérence étrangère dans les affaires internes du Cameroun, notamment la crise anglophone.

J'apporte mon soutien à la démarche des élus de la nation qui ont écrit au Sénat des Etats-Unis d'Amérique afin de demander que cesse toute ingérence Américaine dans les affaires intérieures du Cameroun. Le peuple Camerounais est majeur et responsable, apte à résoudre le douloureux conflit qui agite nos régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, sans intervention extérieure surtout si elle consiste à jeter de l'huile sur le feu plutôt que d'apaiser la situation. Rappelons que la conception musclée de la médiation « made in USA » passe souvent par une ingérence militaire. Les forces politiques camerounaises, au premier rang desquelles les PURS ont formulé des propositions concrètes qui peuvent enclencher une désescalade et conduire à un retour à une situation normale, dépassant la situation de crise actuelle qui freine la croissance économique et instaure un climat d'insécurité croissante. Si tout le pays souffre de cette situation, c'est pour nos compatriotes des deux régions concernées que les conséquences sont les plus lourdes. Le PURS, par ma voix, a eu l'occasion de dénoncer les manipulations extérieures dans le conflit du NOSO du fait d'une petite minorité agissante de la diaspora depuis les USA. Nous demandons donc formellement aux autorités américaines que non seulement elles n'interfèrent plus dans nos affaires intérieures, mais, qu'elles prennent aussi toute mesure afin d'empêcher que les irresponsables qui encouragent la rébellion et les massacres qui en découlent, ne soufflent sur les braises en toute impunité. Le PURS par contre, ne saurait joindre sa voix, à celle de ceux qui demandent que soient extradés nos compatriotes de la Diaspora, sauf naturellement s'il était avéré que tel ou tel individu a commis des crimes de sang sur notre sol, puis s'est enfui à l'étranger. Ni ingérence, ni extradition mais une solution intérieure construite par le peuple d'un pays mature, le Cameroun.